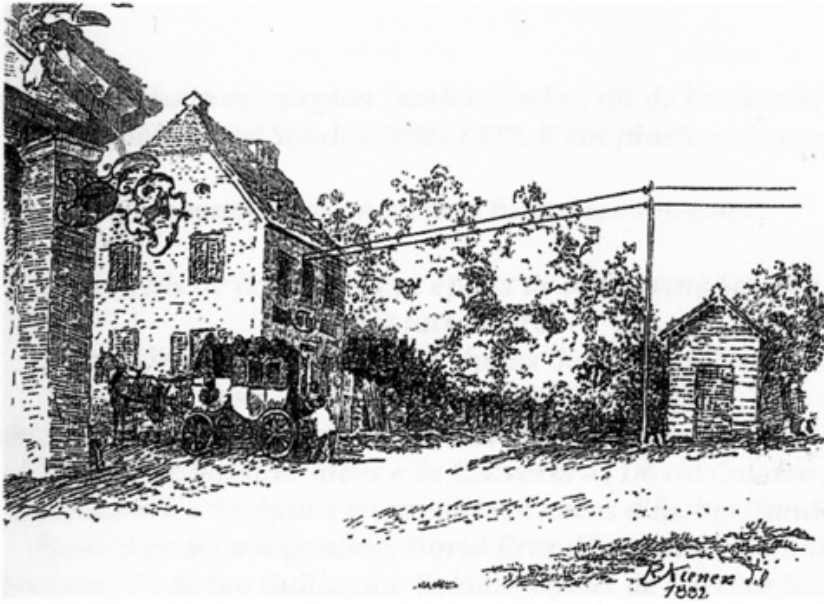


Histoire de

La Licorne à la Ferrière



L'ethnologie de nom de la commune de la Ferrière, semble avoir trait à des anciennes exploitations de mines de fer. C'est surtout au XVI^e siècles que les colons en provenance de la Seigneurie de Valangin, vinrent s'établir dans la région.



Façade du « Logis de la Licorne » à la Ferrière

***Le médecin chirurgien Daniel Sandoz de la Ferrière.
Fondateur de la Licorne***

Né vers 1650, le médecin chirurgien Daniel Sandoz, dit de La Ferrière. Seul fils du maréchal Daniel Sandoz (Père) XVI, il eut plusieurs sœurs.

Les beaux-fils du maréchal furent les suivants !

Abram, fils de feu Jean Droz époux de Madeleine Sandoz ;

Abram Jacot-Parel;

Jacob Sémon (d) de Sonvilier, époux de Suzanne Sandoz;

Abraham Ducommun dit Véron ;

Abram Borle, notaire de Renan, époux de Jeanne Sandoz ; veuve dès le début de l'an 1691, elle habitait alors « ès Convertis » ; David Calame ;

Guillaume Borle, époux en premières noces d'Esther Sandoz ;

Epousa en secondes noces David Brandt, notaire à Renan.

Abraham fils de feu Guillaume Calame, époux de Lucrece Sandoz ;

Les époux habitèrent sur le Crêt de la Ferrière, la maison dite sur les planes.

La mère du chirurgien, Marie-Madeleine dite Marie Sandoz, était une née Robert XVIe. XVIIe siècles, dont le veuvage dura des années.

Sandoz épousa Madeleine née Robert, fille d'Abram Robert et Eve née Ducommun. La famille de Madeleine Robert était apparentée au notaire Abraham Robert-Nicoud,

Eve Robert, la sœur aînée de Madeleine Robert, femme du chirurgien Sandoz, épousa en premières noces Pierre Nicolet de La Sagne, La Chaux-de-Fonds et La Ferrière, chirurgien et conseiller de commune à La Sagne.



1896-1900

Quand le chirurgien Daniel Sandoz se maria-t-il ?

A défaut de renseignements précis, on peut conclure, que Daniel Sandoz et Madeleine Robert célébrèrent leur mariage à la fin 1679 ou au début de 1680. Notre chirurgien approchait de la trentaine.

Où le chirurgien Daniel Sandoz habita-t-il ?

Le 22 septembre 1686, Sandoz et sa mère achetèrent « conjointement » de **Jonathan Robert**, paroissien de Saint-Imier et de Marie Droz sa femme. Une année plus tard, le 5 mars 1687, exactement, la veuve Marie-Madeleine Sandoz affermait à son fils Daniel la propriété sous le Crêt de la Ferrière (La Licorne).

C'est dans cette habitation acquise en 1686 de Jonathan Robert et Marie née Droz que Daniel Sandoz transforma, pour en faire la Licorne à la Ferrière. Au-dessus de la porte principale de cette auberge, on voit encore aujourd'hui une cartouche portant le millésime 1688, de plus un cœur flanqué de deux étoiles et accosté des initiales D S (Daniel Sandoz) et M R (Madeleine Robert, son épouse). Deux contreforts encadrent ce vaste et solide édifice. Au premier étage, la belle rangée de six fenêtres bien symétriques donne à cette habitation un cachet de grandeur. L'arrière de la maison a l'apparence d'une grande vétusté. Les transformations que Sandoz entreprit l'année 1688 semble l'avoir laissé intact.



Année 1944 environ



Année 2000



Cartouche de la famille Daniel Sandoz & Madeleine Robert
Rénovation en 2001.

L'enseigne ou Logis de la Licorne

Les documents appellent l'unique auberge de la Ferrière d'autrefois le « Logis » ou « l'enseigne » de la Licorne. Quelle signification cette enseigne avait-elle ? Elle était empruntée à la fois à la médecine et à l'hôtellerie, car le « maître de céans » était bel et bien chirurgien et hôte.



**Ancienne enseigne du Logis
De la Licorne
(Corne sectionné, début 1900).**



**Enseigne restauré en 1989
(Reçoit sa corne en mars 2002)
Par Sébastien Hager.**

Le mot Licorne est une déformation du latin *uni cornus* (à une corne). Il sert à nommer un animal fabuleux, symbole de la virginité et de la religion, mentionné par les auteurs grecs et romains comme originaire de l'Inde, selon la légende, il tenait à la fois de l'âne et du cheval, avec une tête surmontée d'une seule corne longue et aiguë. D'après la tradition, cet animal avait le corps blanc, la tête rouge, les yeux bleus et était remarquable par sa force, son agilité et sa fierté.

**Daniel Sandoz, pionner de la médecine et chirurgien scientifiques dans
L'ancien Evêché de Bâle et les Montagnes neuchâteloises**

Les maîtres Daniel Sandoz

Le père de Daniel Sandoz était maréchal. Or nous savons par les documents d'archives que des maréchaux des XVIIe et XVIIIe siècles « médecin aient les chevaux et les bestiaux ». Il se peut que la profession de son père ait orienté Daniel Sandoz vers la carrière médicale. Mais il y a mieux. Dans les archives de famille des médecins naturalistes Abraham III et Daniel Gagnebin son frère de La Ferrière, Descendants de Daniel Sandoz.

LES FRÈRES GAGNEBIN
DOCTEUR HERBORISTE



DANIEL
1709 -1781



ABRAHAM
1707-1800

En trouve un volume manuscrit. Les premières parties du volume comprenant 68 pages, porte le titre suivant en tête de la première page :
Leçons de chirurgie

*Rédigées et dictées par Noble François Mestrezat,
Docteur de la ville et Canton de Berne, à moi,
Pierre Droz-dit-Busset. Ce premier avril 1644.*

La seconde partie du volume commence à l'autre bout renversé du manuscrit. Elle comprend 44 pages et porte à la première page cet en-tête de la main de Daniel Sandoz, qui m'est familière :

*Ce fut (présent) livre appartient à moi Daniel Sandoz,
Que mon oncle Pierre Droz-dit-Busset m'a fait présent
Le 12 mars 1674.*

Pierre Droz-dit-Busset le Vieux a été le maître et bon conseiller de Daniel Sandoz, son neveu, qui marcha sur ses traces et le surpassa comme praticien. Une partie fort intéressante du volume manuscrit traite des eaux que Sandoz distilla eaux comme remèdes en compagnie de son oncle.

« Le public, dit Voltaire, fut étonné de voir une chimie dans laquelle on ne cherchait ni le grand œuvre, ni l'art de prolonger la vie au-delà des bornes de la nature ».

L'esprit scientifique de Daniel Sandoz

Sandoz était pénétré d'esprit scientifique. Le volume manuscrit et son « livre de raison » en font foi. Le volume contient plusieurs sentences écrites de sa main qui mettent en évidence ses aspirations scientifiques. La sentence N° 2 est encore conçue comme suit :

Ce n'est autre chose pratiquer, sinon l'effet de théorique.

Mais l'inverse est aussi vrai. Aussi écrit-il (sentence N°26) :

*Science sans expérience
N'apporte pas grande assurance.*

Selon qu'on voit la maladie.

*A cette époque, on distinguait cinq catégories de praticiens. Au bas de l'échelle médicale se trouvait le chirurgien qui n'était qu'un **barbier étuveur** ; il exploitait généralement un établissement de bains et exerçait aussi le métier de perruquier. Son domaine, c'était la basse chirurgie. Il lui était sévèrement interdit d'empiéter sur les autres champs d'activité médicale.*

*Le chirurgien proprement dit occupait le degré immédiatement supérieur. Dans les corporations médicales fermées, seules les interventions extérieures lui étaient réservées. Puis venait **opérateur**. C'était un chirurgien qui en plus de son apprentissage pratique de la chirurgie chez un maître, avait fait un stage dans les hôpitaux sous la direction de médecins gradués des écoles de médecine. C'était l'homme de la haute chirurgie,
Sandoz est appelé « Opérateur chirurgien »*

A la campagne surtout, le chirurgien était aussi médecin, autrement dit, il faisait des interventions externes et pratiquait la médecine en ordonnant et administrant des médicaments et des régimes. Sandoz fut de ceux-là. Les documents l'appellent tantôt chirurgien médecin, tantôt médecins chirurgien.

Daniel Sandoz le praticien

Le livre de raison de Sandoz et de Gagnebin II son gendre prouve combien leur clientèle a été étendue et nombreuse. Leur rayon d'action médicale s'étendit jusqu'au Franches Montagnes, Tramelan, par Bienne et la Neuveville d'une part, et jusqu'à Peseux, de l'autre.

*Un jour, il fait l'opérateur de la lithotomie, un autre, aidé de ses deux confrères Jean-Jacques Robert et Daniel Tissot -Vougueux, **il ampute le bras droit à un cousin.***

D. Sandoz et A Gagnebin II organisèrent à La Ferrière au Logis de la Licorne, une clinique dans laquelle ils hospitalisèrent des patients.

A la Licorne, Daniel Sandoz forma des apprentis chirurgiens et en particulier son futur gendre et successeur Abraham Gagnebin II

Daniel Sandoz déploya comme agriculteur, horticulteur, arboriculteur et éleveur. Dans son volume manuscrit sur la médecine et la chirurgie, il a consacré une page au cheval. Les agriculteurs éleveurs du Haut Jura écoutèrent les enseignements de ce conseiller avisé.

Sandoz fut hôte de la Licorne. Il débita du vin, de la bière et de l'eau de cerises à l'emporté ; il vendit du pain, du fromage, du sel, des filets pour les dentellières, des chandelles etc.

La licorne a été le magasin d'approvisionnement d'une fraction des populations du Haut - Erguel et des Franches Montagnes.

Son épouse Madeleine Sandoz née Robert, fut une maîtresse femme, qui seconda l'hôte et le chirurgien de la Licorne. Veuve en 1719, elle épousa en secondes nocces David Sagne, Le 20 juin 173

Le chirurgien Abraham Gagnebin II et la Licorne



*Abraham Gagnebin le père,
1682-1739.*

Abraham Gagnebin II



La maison du chirurgien Gagnebin, à Renan.

Maison Gagnebin à Renan

Abraham Gagnebin II, né le 6 novembre 1682 à Renan, fut le seul à perpétuer la descendance mâle du chirurgien Abraham Gagnebin I lui-même descendant du chirurgien Claude Gagnebin né à Renan (1610-1654). Abraham Gagnebin I né à Renan 1641 chirurgien opérateur, Il part à Neuchâtel mais revient à Renan en 1679. Nommé ancien d'Eglise à Renan en 1680 et ensuite il va s'établir à la Ferrière où il y meurt en 1699. Son fils avait à peine 17 ans. A cette époque, on débutait jeune dans la carrière de chirurgien ; parfois 15 ou 16 ans. Il est fort probable qu'Abraham I fut le premier maître d'apprentissage de son fils.

Un fait est certain : de 1699 à 1719, Abraham II fut associé intimement au médecin chirurgien Daniel Sandoz, dont il épousa en secondes noces la fille, Anne-Marie dite Marie Sandoz (1683-1760). Ils auront douze enfants.

Gagnebin fut le bras droit de Sandoz, son collaborateur en toute chose et toute circonstance, enfin son héritier spirituel. Il lui succéda comme propriétaire de la Licorne. Soit cinq ans avant sa mort, dont il perpétua la tradition inaugurée par son beau-père Daniel Sandoz.

Il décéda en 1749, et sera enseveli dans le temple à Renan.



Abraham III Gagnebin à l'âge de 18 ans.



Abraham Gagnebin.

**Abraham Gagnebin III
A l'âge de 18 ans**

Abraham III Gagnebin herborisant



**Abraham Gagnebin III
1707 - 1800**



**Boussole d'Abraham
Musée Jurassien**



**Daniel Gagnebin
1709 - 1781**

Abraham Gagnebin III et la Licorne

**Abraham Gagnebin III est le plus célèbre Des Gagnebin, de son mariage avec Esther Marchant de Sonvilier, ils auront six enfants.
Lors du partage de famille des enfants d'Abraham Gagnebin II, la Licorne parvint au médecin chirurgien Abraham Gagnebin III (né le 20 .08.1707- 23.04.1800).**

Parlant d'Abraham III dans son « voyage dans la Suisse occidentale » (1787). Sinner écrit à ce sujet :

« ...Content d'étudier la nature sans aspirer à la réputation d'auteur, M Gagnebin III s'est borné à ramasser une collection de plantes et de minéraux dont il remplit sa maison jusqu'au grenier, il dévoile une étoile de mer découverte à la Ferrière en 1733, c'est la pièce la plus précieuse, elle est absolument unique. Il est allé loger avec son gendre dans une maison voisine qui sert d'auberge. »



**Pavillon à côté du Logis de la Licorne
Maison Gagnebin.**



**Le pavillon (2001)
Appartenant à la famille
Weber descendant des frères Gagnebin**

Gagnebin III habita, en effet, un temps le bâtiment appelé le Pavillon ou le Magasin que son père Abraham II et Daniel Sandoz firent construire en l'an 1715. Mais il logea longtemps à la Licorne.



J-J Rousseau herborisant



Rousseau à la Ferrière

Du 16 au 26 juin 1765, Jean-Jacques Rousseau vint passer quelques jours à La Ferrière où Abraham Gagnebin III fut son conseiller en botanique. On dit qu'ils plantèrent les tilleuls qui sont maintenant l'orgueil du village et qui ont laissé tomber 4 de leurs feuilles dans ses armoiries, la tour est celle de l'Erguel, qui appartenait à l'hospice de La Ferrière, l'ondée en chef rappelle les montagnes d'Erguel et le soleil les magnificences du pays.

Abraham III rencontra également Jean-Antoine d'Yvernois médecin et naturaliste, auteur d'un catalogue méthodique des plantes qui croissent naturellement dans la souveraineté de Neuchâtel et Valangin. Il se promena avec Abraham Gagnebin, brucelles et loupes en main est si intarissable sur la science botanique que Rousseau le surnomme "Parolier".

Témoignage de Thomas Blaikie (1750-1838)

Ce botaniste écossais, futur jardinier du comte d'Artois et du Duc d'Orléans, qui attacha son nom à la création des célèbres jardins de Bagatelle et du parc Monceau, explora le Jura en 1775 dans le cadre d'un grand voyage en Suisse. Il est chargé par deux savants anglais de recueillir des plantes alpines. Il arrive dans la principauté en août, après s'être arrêté à la Ferrière, où il rend visite à Abraham Gagnebin III, dont il admire le cabinet de curiosités. Ce dernier l'accompagne dans ses excursions botaniques autour de la Ferrière et des alentours de tête de Ran. Le 11 août, errant dans la montagne, entre Tête de Ran et la Tourne, les deux savants cherchèrent désespérément une auberge pour ce restaurer : « Vers 20 heures toutefois, fatigués et inquiets, ils entendirent des voix qui les conduisirent à une petite ferme occupée par des gens avec leur bétail. Ils se restaurèrent avec du lait et du fromage, seules choses que ces montagnards purent leur procurer, avec un bon lit sur le foin. » Le lendemain, Gagnebin retourna à la Ferrière et Blaikie poursuivait son chemin seul, en direction du Pays de Vaud par les crêtes du Jura.



Pierre commémorative des frères Gagnebin installé sur la façade du pavillon.

Pierre Jaquet-Droz et son temps.

Pierre Jaquet-Droz était né le 27 juillet 1721 à la Chaux-de-Fonds d'origine Locloise.

Il était l'ami des frères Gagnebin de la Ferrière.

Daniel Gagnebin était médecin à la Ferrière leur amitié avec Pierre Jaquet-Droz s'accrut encore lorsque Daniel Gagnebin, le physicien, vint habiter la Chaux-de-Fonds pour y exercer son art de chirurgien. Il était féru de physique, de chimie et de mécanique dont les observations sur les aimants ont dû particulièrement intéresser Pierre Jaquet-Droz qui tira profit plus tard de leurs particularités dans certains des ses automates.

Daniel avait des talents pour la physique expérimentale et la mécanique. (Il a inventé une machine propre à piquer avec la plus grande précision les cylindres ou rouleaux nécessaire pour les pendules et les carillons.)

Parlant de la Ferrière en voulant faire ressortir l'ingéniosité de ses habitants Osterwald écrit ce qui suit : « On y remarque aussi un martinet à quatre marteaux travaillant par le secours d'un cheval qui tourne autour de pivot placé verticalement et qui s'arrête lorsque son maître sonne sur une clochette. Il s'en trouve un autre à la Chaux D'Abel, à quelque distance de la Ferrière, dont le plateau qui est un grand cercle formé de madriers inclinés, tourne sous un cheval qui le pousse en arrière, restant toujours dans la même place avec sa crèche. »

Les Cellier et la Licorne

Le gendre d'Abraham III, Jean-Henri Cellier, était originaire de La Neuveville et le fils du ministre Cellier, qui fut un temps pasteur de l'église française de Bâle. Jeune encore, il fut appelé aux fonctions de receveur du Bureau des péages de La Ferrière, qu'il exerça avec la profession d'horloger, après son mariage avec Lydie Gagnebin, la fille d'Abraham III, simultanément avec le métier d'hôte de la Licorne, à partir de 1766.

Devenue veuve (Cellier décéda le 8 juillet 1787, âgé de 43 ans), acculée à la gêne avec une famille de cinq enfants, Lydie Cellier née Gagnebin vendit par les enchères franches et publiques la plupart de ses biens meubles, et finalement le Logis de la Licorne.

Les Calame, les Véron et la Licorne

En 1797, la veuve Cellier et ses enfants vendirent la Licorne à Abraham Calame de la Ferrière, un proche parent des Gagnebin, puis elle parvint à Louis Ferdinand Véron de Saint-Imier, par disposition testamentaire de Dame Esther, veuve d'Abraham Calame, en date du 27 novembre 1816. Ils en furent investis juridiquement le 30 janvier 1827. Enrichis dans l'horlogerie et le commerce, propriétaires de plusieurs fermes, les Véron ne surent pas apprécier à sa juste valeur le passé de la Licorne. Ils ne tardèrent pas de la vendre.

Les propriétaires suisses allemands

Sous la date du 3 septembre 1829, Louis Ferdinand Véron, propriétaire demeurant à Saint-Imier et son frère Louis Florian Véron Robert, aussi propriétaire demeurant à Dijon, vendirent à Jean-Mathias Von Kaenel, boulanger, avec le cautionnement solidaire de son père homonyme, négociant, demeurant tous deux à la Ferrière, « une propriété que les vendeurs possèdent à la Ferrière consistant en une maison exploitée comme auberge, de plus un pré et Un jardin. »

Registre Foncier
2608 Courtelary

Messieurs,

En consultant vos archives je suppose que vous êtes en mesure de me fournir les renseignements suivants:

1° J'espère connaître la date où Christian ZEHR, originaire de Niederstocken, devint acquéreur de l'Hôtel du Cheval Blanc à La Ferrière
Immeuble 37

ainsi que la date où il remit cet Hôtel.

2° Christian Zehr s'est marié à Courtelary le 30 août 1856, avec Lisa Jeanrichard. Si vous connaissez la date de son arrivée à La Ferrière avec ses parents, ses frères et soeurs, venant de Niederstocken, vous seriez bien aimables de me l'indiquer aussi.

Je vous remercie à l'avance de vos renseignements, et vous prie d'agréer, Messieurs, mes salutations distinguées.

Christian Zehr

ad. ch. 1 : Brandt Ulysse tuteur des ses enfants et agissant en leur nom, soit Louise, Elmire et Alice Brandt, Mathilde Witzig-Brandt ont vendu par voie d'adjudication publique le 12.06.1886 p.j. Vol.7/299 à: Christian Zehr, propriétaire, fabricant d'horlogerie à La Chaux-de-Fonds l'immeuble de LA FERRIERE comprenant - une auberge à l'enseigne de La Licorne avec droit loger, avec boulangerie et rural. pour le prix de Fr.25'000.--.

Christian Zehr, fils de Jean et de Marguerite née Straubhaar a vendu cet immeuble (ensemble de plusieurs immeubles) le 19.08.1898 p.j. Vol. no 169 Prix: 30'500.--

ad ch. 2: veuillez vous adresser (mariage) à l'officier de l'Etat-Civil de et à Courtelary.

10 NOV. 1888
Registre foncier
2608 Courtelary

10. -

Acte de vente de l'immeuble comprenant une auberge à l'enseigne de la Licorne le 12. 6. 1886

Louise Von Kaenel, la fille du boulanger Von Kaenel, et Ulysse Brandt son époux, succédèrent à leur père et beau-père comme propriétaires et aubergistes de la Licorne.

Le 17 mai 1886, les époux Brandt Von Kaenel la vendirent à Christian Zehr, propriétaire et fabricant d'horlogerie demeurant à la Chaux-de-Fonds, avec le consentement solidaire des sieurs Philippe-Edouard, allié Zehr, fabricant d'horlogerie, et Louis Arthur Sémon, visiteur en horlogerie, demeurant tous deux à la Ferrière. L'acte dit explicitement qu'il s'agit d'une maison d'habitation « exploitée comme auberge avec droit de loger sous l'enseigne de la Licorne. »



Mariage de trois couples de la famille Christian Zehr, devant le Logis de la Licorne (environ 1894)

Le 19 août 1898, Christian Zehr, maître d'hôtel et propriétaire de Niederstocken, canton de Berne et son épouse Lisa Jean-Richard, vendirent la Licorne à Louis Heimann de Reichenbach, district de Frutigen.

L'an 1903, le 2 novembre, la Licorne à la Ferrière, Madeleine née Barben, veuve en premières noces le Louis Heimann, maîtresse d'hôtel, vendit la Licorne avec boulangerie et le rural dépendant de la succession de Louis Heimann, en son vivant hôtelier, à Paul Bieri, fils du boucher Bieri à La Chaux-de-Fonds.

Quelques années plus tard, La Licorne passa dans les mains du boulanger Oscar Graber, qui exploita l'ancien logis des Sandoz et Gagnebin sous l'enseigne du Cheval Blanc. Il scia la corne frontale de la Licorne.

Ce changement fut fort regrettable ; Mais il est permis d'espérer que le nouveau propriétaire, mieux inspiré que son prédécesseur, reprendra l'enseigne de la Licorne, et continuera ainsi une tradition chargée d'histoire, d'un passé qui ne peut donner que de l'éclat au vénérable Logis de La Ferrière. « D'après Marius Fallet »



**Photo 1934
Anciennement auberge de la Licorne
Propriétaire Oscar Graber.**



Cheval Blanc dans les années 1968 Famille Heinz Hager-Furer



Salle de spectacle et salle à manger au fond Déco pour pièce de théâtre Au Logis de La Licorne Jusque dans les années 1989.

Le 1^{er} Mai 1944, Erwin Hager et son épouse Elise née Gafner du Béatenberg, reprirent l'exploitation du Cheval Blanc comme propriétaire avec Hôtel boulangerie et rural. Ils auront quatre enfants, Heinz, Edith, Bémat & Lorry.
Le 1^{er} juillet 1968 le fils de ci-dessus. Heinz Hager et son épouse Anna née Furer tous deux de La Ferrière, succédèrent à leur père et beau-père comme propriétaires, aubergistes, épiciers et boulangers. Ils auront quatre enfants, Béatrice, Marielle, Jean-Pierre & Anne lise, après le décès de Monsieur Heinz Hager en juin 1992, Madame Anna Furer vendit l'hôtel du Cheval Blanc à son fils Jean-Pierre Hager.



Restaurant en 1984

Le 13 juillet 1992 Jean-Pierre Hager de La Ferrière et son épouse Roswitha née Jost de Renan, Fille de René Jost Maréchal ferrant de Renan & Maria Née Karner origine autrichienne.

Succèdent à leur mère et belle-mère comme propriétaire et aubergiste, sous l'enseigne du Cheval Blanc. Ils auront trois enfants. (Sébastien, Christophe, Anthony).

En 1995, restauration de l'ancien restaurant du Cheval Blanc





*Lambris et plafond à caisson assez profond datant de
(1600 ?)
(Restauration en 1995 par J-P Hager locataire puis propriétaire)*



E4

Avril 2001 Rénovation de la façade

En juillet 2001 Rénovation de la Façade à l'ancienne (crépi à la Chaux). La famille J-P Hager reprit le nom de baptême de la maison « Logis de La Licorne. » Article paru dans le journal de l'Impartial le 21 août 2001 (La Ferrière retrouve enfin sa Licorne).



Après rénovation en 2001 Logis de la Licorne et le Pavillon



Photo 11 mars 2002



Oeil de bœuf sur les côtés de la grande porte d'entrée.



2004 Agrandissement de la Terrasse

2015 novembre Grand travaux de la cuisine avec de nouveaux mobiliers,
il n'y aura plus de potager à bois dans la cuisine. 3 semaines de travaux puis une
semaine de remise en place.

2017 6 juillet ouverture de l'Espace bien-être .

Liste des propriétaires du Logis de la Licorne ou Cheval Blanc :

?	<i>Jonathan Robert et Marie née Droz</i>
1686 22 septembre	<i>Daniel Sandoz (1650-1719) Médecin chirurgien il épousa Madeleine née Robert. Il apparaît en 1675 à la Ferrière. Cartouche avec les initiales D.S. & M.R. (1688 dates de rénovation) De la maison auberge ou Logis de la Licorne.</i>
1714 29 janvier	<i>Abraham // Gagnebin. Né le (06.11.1682-1749). (Gendre de Daniel Sandoz) il épousa Anne-Marie née Sandoz en (1683-1760).</i>
1749	<i>Abraham /// Gagnebin. Né le (29.08.1707-23.04 1800) et Esher Marchand de Sonvilier</i>
1766	<i>Lydie Cellier Gagnebin sa fille et Jean-Henri Cellier</i>
1797	<i>Abraham Calame et Esther (parents des Gagnebin.</i>
1816 le 27 .11.	<i>Louis Ferdinand Véron de St-Imier.</i>
1829 le 3.09.	<i>Jean-Mathias Von Kaenel et Louise (Bourgeoise de La Ferrière).</i>
1866 ?	<i>Brand Ulysse tuteur de ses enfants Louise, Elmire et Alice Brandt, Mathilde Witzig-Brandt. Ont vendu pour 25'000.- Fr. Nous pensons d'après une facture Que le Logis de la Licorne est devenu le Cheval Blanc.</i>
1886 le 17.05.	<i>Christian Zehr (1834-1913) et Lisa née Jean-Richard. (1836-1899) 30'500.- Fr.</i>
1898 le 19.03	<i>Louis Heimann de Reichenbach et Madeleine née Barben.</i>
1903 le 02.11.	<i>Paul Bièri fils du boucher de La Chaux-De-Fonds scia la corne pour en faire le Cheval Blanc.</i>

- 1920 ? *Oscar Graber boulanger (09.04.1873-1950) et Berthe*
- 1944 le 01.05. *Erwin Hager cuisinier (boulanger patente)et Elise Gafner (23.7.1903.198) (23.07.1902 - 1994) Du Béatenberg.*
- 1968 *Heinz Hager (boulanger)et Anna Furer (Patente) (20.07.1931-1992) (22.03.1935-) De La Ferrière.*
- 1992 *Jean-Pierre Hager boulanger et Roswitha née Jost. (Patente)1998 le 13.07. 1992 (Jean-Pierre 12.10.1960-) (Roswitha 28.07.1959)*
- 1994 *Rénovation du café*
- 2001 *Rénovation de la façade, fait à l'ancienne de la Chaux par le propriétaire actuel. Le Cheval Blanc devient le Logis de la Licorne.*
- 2004 *Déjà 60 ans dans la famille Hager le 1 mai.*
- 2004 *Aménagement de la nouvelle terrasse.*
- 2006 *Rénovation de l'ancien magasin pour faire La salle Abraham Gagnebin.*
- 2011 *14 juillet aménagement de la salle Gagnebin En boulangerie à l'ancienne.*
- 2011 *Christophe Hager et Laura Reinhard viennent Travailler au Logis de la Licorne.*
- 2015 *08.11.2015 La cuisine est complètement refait à neuf,3 semaines de travaux, une semaine de nettoyage .*
- 2017 *Ouverture de l'Espace bien-être 06.07.2017.*
- 2018 *01 janvier Remise du commerce à Laura (Patente) et Christophe (Menuisier) Hager Reinhard.*

Ouvrages consultés :

- Actes Société jurassienne d'émulation 1941- 1942*
Histoire populaire du
Jura bernois (ancien Evêché de Bâle) Gustave Amweg
Tourisme dans le Jura Bernois Pro Jura N 9 1962

*Roswitha Hager Jost La Ferrière le 25 avril 2001.
 Le 13 février 2002. Le 11 mars 2004. 17 septembre 2011. Le 07 août 2017*

Atcar
La Ferrière

Dates importantes de la Ferrière.

- 1590 De courageux colons arrivent à cette époque et forment dans l'évêché de Bâles un petit monde à part. Une assemblée réunit 134 personnes et familles de cette région. Un pacte est conclu et signé. Ce vénérable document est conservé aux archives de la commune.
- 1614 Date de construction des premières fermes, dont la plus ancienne existe toujours au lieu dit le « Haut des Vieille».
- 1623 28 avril Peut-être tacitement reconnue par le prince-évêque de Bâle dès sa fondation, la nouvelle «Communauté des Montagnes» dut attendre jusqu'à cette date pour être reconnue par le châtelain d'Erguel, au nom du prince Guillaume Rinck de Baldenstein.
- 1639 La jeune commune se développe et ses habitants travaillaient avec courage lorsque la guerre de Trente Ans amena jusque chez nous les soldats suédois, et la Ferrière à l'instar d'autres communes des environs paya son tribut de sang et de ruines.
- Maréchal Daniel Sandoz XVII mariage avec Marie Madeleine dite Marie Sandoz née Robert.
- 1679 Daniel Sandoz 1650-1719 (fils de Daniel Sandoz et Marie Madeleine) mariage avec Madeleine Sandoz née Robert fille d'Abraham Robert et Eve Ducommun.
- Jonathan Robert et Marie née Droz propriétaire du Logis de la Licorne.
- 1682 06.11 Naissance d'Abraham II Gendre de Daniel Sandoz
- 1686 Achat de la maison La Licorne par Daniel Sandoz le 22 septembre 1686(Logis de la Licorne).
- 1688 Rénovation du Logis de la Licorne. Nous ne connaissons pas la

date de construction de la maison. Cartouche avec inscription D.S et M.R (Daniel Sandoz et Madeleine, Robert) Transformation de la maison.

- 1706 mai Mariage Abraham II Gagnebin avec Anne-Marie née Sandoz fille de Daniel et Madeleine Sandoz .A GagnebinII fut le bras droit de D. Sandoz, son collaborateur en toute chose et toute , enfin son héritier sèirituel. Il lui succéda comme propriétaire de la Licorne.
Abraham II et Anne-Marie eurent 12 enfants.
- 1707 20.08.1800 Naissance Abraham Gagnebin III
- 1709 11.02 Naissance Daniel Gagnebin
- 1715 Construction du Pavillon maison Gagnebin par Daniel Sandoz et Abraham Gagnebin II, à côté de la route. Ce fut un véritable musée d'histoire naturelle que de très nombreux voyageurs vinrent visiter et admirer.
- 1719 Décès de Daniel Sandoz médecin chirurgien né vers 1650.
- 1735 Mariage D' Abraham III Gagnebin et Esther née Marchand de Sonvilier. Naissent 6 enfants. Abraham Gagnebin sera un médecin chirurgien et naturaliste géologue et climatologiste. Il correspond avec des savants suisses et étrangers.
- 1736 Mariage de Daniel Gagnebin frère D' Abraham III et Madeleine Sagne fille de David-Louis Sagne établi à Renan. Daniel Gagnebin est médecin physicien chimiste et mathématicien. Il aura aidé dans les recherche de Pierre Jaquet Droz pour les androïdes (les automates).
- 1749 Décès D' Abraham Gagnebin II et sera enseveli dans le temple de Renan.
- 1765 Visite de Jean-Jacques Rousseau chez Abraham III Gagnebin pendant 10 jours il est au Logis de la Licorne et au Pavillon (maison Gagnebin).Ils plantèrent les tilleuls qui

existe toujours. Ils sont par ailleurs représentés dans les armoiries par quatre de leurs feuilles. Ils plantèrent également des sapins à cinq cimes et un arborétum vers la gare.

- 1797-1798 La région est annexée par les troupes françaises et rattachée à la France et au département du Mont Terrible. De cette époque remonte le nom de la Ferrière (dérivé du latin *fofraria grange*).
- 1806 Nos gens rachetèrent le domaine du château du Fief D'Erguel (château d'Erguel) pendant 22 ans. (qu'il revendirent en 1828).
- 1813-1814 Notre commune souffre du passage de troupes alliées (guerre napoléoniennes). Son territoire est diminué au profit des communes voisines.
- 1815 Rattaché au canton de Berne. La Ferrière vécut depuis lors les destinées du District de Courtelary.
- 1847 Adolphe Gagnebin (1780-1889) Maire de la Ferrière. Cadet des petits fils d'Abraham Gagnebin III.
- 1854 Ouverture de la première poste dans le Pavillon. (maison Gagnebin).
- 1859 Construction de l'ancienne école (actuellement famille Isler Heinz 1990-2017).
- 1861 Une ère de prospérité semble naître. La paroisse détachée de celle de Renan, devient autonome (1861-1864) Construction de l'église.
- 1892 Arrivée du chemin de fer à vapeur. La commune est desservie par la ligne Saignelégier-La Chaux-de-Fonds.
- 1895 Dilligence de Renan la Ferrière est supprimée.
- 1900 (Environ) Corne de la Licorne sectionnée.

- 1906 Le gouvernement bernois autorise la tenue de deux foires.
- 1910 14 avril Incendie de L'Auberge du Sapin au village (maison d'alimentation Lanz. (la maison se modifie).
- 1911 6 mars Incendie de L'Auberge de L'Union à la Basse Ferrière. (Il n'y aura pas de construction).
- 1913 9 oct. Adoption des armoiries de la Ferrière par les autorités communales.
- 1919 Découverte du gouffre (Combe du Pelu).
- 1924 13 juin Un incendie détruit la ferme école de la Combe du Pelu. La construction d'une nouvelle ferme avec une classe d'école et un logement pour l'enseignant à lieu la même année.
- 1924 Ouverture de la fabrique de pâtes alimentaires Alpina. Léon Hubert maître boulanger.
- 1926 12 juin Une tornade d'une largeur de 300 à 1000 mètres ravage tout sur son passage entre Pouillerel et la Chaux Des Breuleux. Des maisons sont détruites à la Chaux-D'Abel sur la commune de Sonvilier.
- 1927 2 août Ouragan sur la Ferrière.
- 1936 Décès de Léon Hubert son Fils Léon reprit la fabrique Alpina jusqu'en 1977.
- 1944 1er mai Oscar Graber vendit le Cheval Blanc à Erwin Hager et son épouse Alise née Gafner du Béatenberg.
- 1958 Construction de la nouvelle école du village (terrain appartenant à Erwin Hager pour un baille de 100 ans.
- 1968 Erwin Hager vendit le Cheval Blanc à son fils Heinz Hager et son épouse Anna née Furer.

- 1967 Construction de la nouvelle école de la Combe du Pelu.
- 1978 Décès de Léon Hubert fils.
- 1989 Construction des nouvelles chambres d'hôtel dans l'ancienne salle de spectacle (Cheval Blanc). Enseigne restauré.
- 1992 13.07 Anna Hager Furer veuve loua le Cheval Blanc à son fils Jean-Pierre Hager et son épouse Roswitha née Jost.
- 1992 Inauguration de la Halle polyvalente, attendue depuis longue date par la population et les sociétés locales.
- 1994 Automne, rénovation du restaurant du Cheval Blanc.
- 2001 01.03 Rénovation de la façade du Cheval Blanc et retrouve le nom d'origine qui est le Logis de la Licorne.
- 2002 mars L'enseigne du Cheval Blanc retrouve sa Licorne fait par Sébastien Hager (installateur sanitaire et ferblantier)
- 2004 juillet Rénovation de la terrasse et cela fait 60 ans que l'hôtel est dans la famille Hager .
- 2006 juillet Rénovation de l'ancienne boulangerie épicerie pour devenir la Salle Gagnebin.
- 2011 14.07 Aménagement de la boulangerie de la salle Gagnebin. Laura née Reinhard et Christophe Hager viennent travailler au Logis de la Licorne.
- 2012 Rénovation des chambres de l'hôtel (plafond , sol, peinture) fait par Christophe et famille.
- 2014 1er mai 70 ans que le Logis de la Licorne est dans la famille Hager .
- 2015 8,11 Construction de la cuisine et aménagement, 3 semaines de travaux, puis une semaine de remise en place.
- 2017 6.07 Construction d'un Espace bien-être (jacuzzi, sauna, douche vapeur).

2018 01.01 Remise du commerce Logis de la Licorne à Laura et
Christophe.

Anniversaire à prévoir

2024 01.05 80 ans que le Logis de la Licorne est dans la famille Hager

2044 01.05 100 ans que le Logis de la Licorne dans la famille Hager

Roswitha Hager née Jost Le 28 juillet 1959

Remis à jour le 6 août 2017